



DC211

L3

1824

V.1 .

C.1



1080044428

86#183

86-6

9(44)

MÉMORIAL  
DE  
SAINTE-HÉLÈNE.

REVUE  
1854

MÉMORIAL  
DE  
SAINTE-HÉLÈNE,

OU

JOURNAL OU SE TROUVE CONSIGNÉ, JOUR PAR  
JOUR, CE QU'A DIT ET FAIT NAPOLEON DURANT  
DIX-HUIT MOIS;

PAR LE COMTE DE LAS CASES.

---

RÉIMPRESSION DE 1824, AVEC DE NOMBREUSES  
CORRECTIONS ET ADDITIONS.

---

TOME PREMIER.



PARIS,

DÉPOT DU MÉMORIAL, RUE DE GRENNELLE-SAINT-  
HONORÉ, n° 29;  
BOSSANGE FRÈRES, RUE DE SEINE, n° 12;  
BÉCHET AÎNÉ, QUAI DES AUGUSTINS, n° 50;  
LECOINTE ET DUREY, QUAI DES AUGUSTINS  
RORET, RUE HAUTEFEUILLE.

1824.

55293

Capilla Alfonsina  
Biblioteca Universitaria

16355



A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LEBÈGUE,  
RUE DES NOYERS, n° 8.

E

923

N

D.C.S. 14

1824



FONDO B'BLIOTECA PUBLICA  
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

## TABLE

### DES SOMMAIRES DU PREMIER VOLUME.

	page
Préambule.	15
Retour de l'Empereur à l'Élysée, après Waterloo.	25
Abdication.	27
Députation de la chambre des Pairs. — Caulaincourt. — Fouché.	29
Gouvernement provisoire présenté à l'Empereur.	30
L'Empereur quitte l'Élysée.	31
Le Ministre de la marine vient à la Malmaison.	32
Le Gouvernement provisoire met l'Empereur sous la garde du général Becker. — Napoléon quitte la Malmaison. — Il part pour Rochefort.	34
Notre route d'Orléans à Jarnac.	39
Aventures à Saintes.	40
Arrivée à Rochefort.	45
Calme de l'Empereur.	44
Embarquement de l'Empereur.	45
L'Empereur visite les fortifications de l'île d'Aix.	46
Première entrevue à bord du Bellerophon.	id.
L'Empereur incertain sur le parti qu'il doit prendre.	48
L'Empereur à l'île d'Aix.	49
Appareillage des chasse-marées.	id.
Seconde entrevue à bord du Bellerophon. — Lettre de Napoléon au Prince Régent.	id.
L'Empereur à bord du Bellerophon.	56
L'Empereur à bord de l'Amiral Hotham. — Appareillage pour l'Angleterre. — L'Empereur commande l'exercice aux soldats anglais.	53
Influence de l'Empereur sur les Anglais du Bellerophon. — Résumé de l'Empereur.	65
Ouessant. — Côtes d'Angleterre.	68
Mouillage à Torbay.	id.
Affluence de bateaux pour apercevoir l'Empereur.	69
Mouillage à Plymouth. — Séjour, etc.	70
Amiral Keith. — Acclamations des Anglais, dans la rade de Plymouth; à la vue de l'Empereur.	74
Décision ministérielle à notre égard. — Anxiétés.	78

	page
Les généraux Savary et Lallemand ne peuvent suivre l'Empereur.	81
L'Empereur me demande si je le suivrai à Sainte-Hélène.	82
Paroles remarquables de l'Empereur.	85
Appareillage de Plymouth. — Croisière dans la Manche, etc. — Protestation.	90
Marques de confiance que me donne l'Empereur.	93
Mouillage à Start-point. — Personnes qui accompagnent l'Empereur.	94
Conversation avec lord Keith. — Visite des effets de l'Empereur. — L'Empereur quitte le Bellerophon. — Séparation. — Appareillage pour Sainte-Hélène.	101
Description minutieuse du logement de l'Empereur à bord du Northumberland.	108
Nous perdons la terre de vue. — Réflexions, etc. — Plaidoiries contre les ministres anglais.	111
Détails et habitudes de l'Empereur à bord.	128
Faveur bizarre de la Fortune.	131
Navigation. — Uniformité. — Occupations. — Sur la famille de l'Empereur. — Son origine. — Anecdotes.	133
Madère, etc. — Vent très-fort. — Jeu d'échecs.	155
Canaries. — Passage du Tropique. — Un homme à la mer. — Enfance de l'Empereur. — Détails. — Napoléon à Brienne. — Pichegru. — Napoléon à l'École Militaire de Paris. — Dans l'artillerie. — Ses sociétés. — Napoléon au commencement de la révolution.	158
Iles du Cap vert. — Navigation. — Détails, etc. — Napoléon au siège de Toulon. — Commencemens de Duroc, de Junot. — Querelles avec des représentans du peuple. — Querelles avec Aubry. — Anecdotes sur Vendémiaire. — Napoléon général de l'armée d'Italie. — Pureté d'administration. — Désintéressement. — Pourquoi <i>Petit Caporal</i> ? — Différence du système du Directoire d'avec celui du général de l'armée d'Italie.	184
Uniformité. — Ennui. — L'Empereur se décide à écrire ses Mémoires.	226

	page
Vents alizés. — La Ligne.	227
Orage. — Libelles contre l'Empereur. — Leur examen. — Considérations générales.	230
Emploi de nos journées.	245
Phénomène du hasard. — Passage de la Ligne. — Baptême.	248
Prise d'un requin. — Examen de l'Anti-Gallican. — Ouvrages du général Wilson. — Pestiférés de Jaffa. — Traits de la campagne d'Egypte. — Esprit de l'armée d'Egypte. — Berthier. — Railleries des soldats. — Dromadaires — Mort de Kléber. — Jeune Arabe. — Philippeaux et Napoléon, singularité. — A quoi tiennent les destinées. — Caffarely, son attachement pour Napoléon. — Réputation de l'armée française en Orient. — Napoléon quittant l'Egypte pour aller gouverner la France. — Expédition des Anglais. — Kléber et Desaix.	250
Nature des dictées de l'Empereur.	298
Singulière bizarrerie du hasard.	301
Murmure contre l'Amiral. — Examen d'un nouvel Ouvrage. — Réfutations. — Réflexions.	302
Vue de Sainte-Hélène.	308
Arrivée à Sainte-Hélène.	309
SÉJOUR A BRIARS. — Débarquement de l'Empereur à Sainte-Hélène.	312
L'Empereur se fixe à Briars. — Description. — Situation misérable.	313
Description de Briars. — Son jardin. — Rencontre des petites demoiselles de la maison.	318
Sur la jeunesse française. — L'Empereur visite la maison voisine. — Naïvetés.	320
L'Amiral vient voir l'Empereur.	323
Horreur et misères de notre exil. — Indignation de l'Empereur. — Note envoyée au Gouvernement anglais.	324
Vie de Briars, etc. — Nécessaire d'Austerlitz. — Grand Nécessaire de l'Empereur. — Son contenu. — Objets, libelles contre Napoléon, etc., abandonnés aux Tuileries.	331
L'Empereur commence la campagne d'Egypte avec le Grand-Maréchal. — Anecdote sur Bru-	

	page
mairé, etc. — Lettres du comte de Lille. — La belle duchesse de Guiche.	338
Emploi des journées. — Conseil d'État, Scène grave; Dissolution du Corps Législatif en 1813. — Sénat.	350
Paroles vives. — Circonstances caractéristiques.	371
Sur les généraux de l'armée d'Italie. — Armée des anciens, Gengiskan, etc. — Invasions modernes. — Caractères des Conquéraus.	373
Idées, projets, insinuations politiques, etc.	379
Contrariétés. — Réflexion morale.	384
L'Empereur fait renvoyer les chevaux.	387
Respect au fardeau.	389
Conversation de minuit au clair de lune, etc. — Les deux Impératrices. — Mariage de Marie-Louise. — Sa maison. — Duchesse de Montebello. — Madame de Montesquiou. — Institut de Meudon. — Sentimens de la maison d'Autriche pour Napoléon. — Anecdotes recueillies en Allemagne, depuis le retour en Europe.	391
Petits détails intérieurs, etc. — Réflexions.	414
Détails très-privés. — Rapprochement bien bizarres.	415
Sur le faubourg St.-Germain, etc. — L'Empereur sans préjugés, sans fiel, etc. — Paroles caractéristiques.	419
Sur les officiers de sa maison en 1814, etc. — Projet d'adresse.	427
Idée de l'Empereur de se conserver la Corse. — Opinion sur Robespierre. — Idées sur l'opinion publique. — Intention expiatoire de l'Empereur sur les victimes de la révolution.	432
Cascade de Briars.	440
Première et seule excursion durant le séjour à Briars. — Bal de l'Amiral.	442
Ma conduite durant l'île d'Elbe.	445

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.

## PRÉFACE.\*

LES circonstances les plus extraordinaires m'ont tenu long-temps auprès de l'homme le plus extraordinaire que présentent les siècles.

L'admiration me le fit suivre sans le connaître; l'amour m'eût fixé pour jamais près de lui dès que je l'eus connu.

L'univers est plein de sa gloire, de ses actes, de ses monumens; mais personne ne connaît les nuances véritables de son caractère, ses qualités privées, les dispositions naturelles de son âme: or, c'est ce grand vide que j'entreprends de rem-

\* J'avais eu d'abord l'intention de retrancher dans cette seconde Edition, un bon nombre de choses de la première que je jugeais, les unes peut-être puérides, d'autres devenues depuis d'un médiocre intérêt, et j'eusse ainsi réduit l'Ouvrage d'un ou de deux volumes; mais une si grande quantité de personnes ont insisté tellement pour m'en dissuader, que j'ai fini par tout conserver. J'allais dénaturer par-là, assurait-on, cette physionomie primitive qui avait été un des grands titres à la confiance, une des plus fortes garanties du succès. De mon côté, je craignais que quelques-uns venant à s'ima-



plir ici, et cela avec un avantage peut-être unique dans l'histoire.

J'ai recueilli, consigné, jour par jour, tout ce que j'ai vu de Napoléon, tout ce que je lui ai entendu dire, durant les dix-huit mois que j'ai été auprès de sa personne. Or, dans ces conversations du dernier abandon, et qui se passaient comme étant déjà de l'autre monde, il devra s'être peint lui-même comme dans un miroir, et dans toutes les positions et sous toutes les faces : libre à chacun désormais de l'étudier, les erreurs ne seront plus dans les matériaux.

Tout ce que je donne ici est bien en désordre, bien confus et demeure à peu près dans l'état où je l'écrivis sur les lieux mêmes. En le retrouvant il y a peu de temps, lorsque le gouvernement anglais

---

giner que j'avais fait deux Ouvrages, ne se trouvaient induits en erreur en cherchant à se procurer le second, et c'est surtout ce que j'avais à cœur d'éviter. Ces considérations m'ont décidé pour une réimpression pure et simple, me bornant uniquement à revoir avec attention les négligences si justement reprochées, à faire exécuter avec le plus grand soin la partie typographique, enfin à insérer de temps à autre quelques légères additions qui ne seront pas sans intérêt.

me l'a enfin rendu, j'ai voulu d'abord essayer de le refondre, de lui donner une forme et un ensemble quelconques ; mais j'ai dû y renoncer : d'un côté l'état de ma santé m'interdisait tout travail ; de l'autre, je me sentais gouverné par le temps, je considérais la prompte publication de mon recueil comme un devoir sacré envers la mémoire de celui que je pleure, et je me suis mis à courir pour être plus sûr d'arriver. Puis ce sont mes contemporains aussi qui ont causé ma précipitation : j'avais à cœur de procurer quelques jouissances à ceux qui ont aimé, de forcer à l'estime ceux qui sont demeurés ennemis. Enfin, un troisième but encore qui ne m'importait pas moins, c'est que si quelqu'un s'y trouve maltraité, il aura l'occasion de pouvoir se défendre, le public sera juge, et l'histoire consacrera avec plus de certitude.

Passy, le 15 août 1822.

Le comte de LAS CASES.

## VUES DE SAINTE-HÉLÈNE.

---

Les quatre Vues mentionnées dans le Mémorial, gravées par les meilleurs artistes, se trouvent au dépôt du Mémorial, et chez les principaux Libraires de la capitale.

Prix des quatre Vues, sur beau papier. 10 f.

Il reste peu d'exemplaires avant la lettre. Prix des quatre Vues. . . . . 20 f.

Portrait de M. le comte de Las Cases, dessiné par M. Delorme, gravé par M. Muller. Prix. . . . . 3 f.

---

## AVERTISSEMENT

DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

LA publication de cet Ouvrage a été fort retardée, mais par des causes purement accidentelles et personnelles. J'ai profité de ce retard pour faire parcourir mes deux premiers volumes à un jurisconsulte aussi savant que loyal. Je ne m'étais pas dissimulé combien leur composition était délicate, et j'y avais apporté toute la sollicitude que m'inspirèrent une circonspection naturelle et mon grand respect pour les lois : aussi ai-je eu la satisfaction de voir mes deux volumes revenir des mains de mon censeur, avec l'assurance qu'il n'avait rien trouvé qui pût, à son avis, blesser le moindrement ni en aucune manière la religion, les mœurs ou le gouvernement. Je m'abandonne donc à leur émission en toute confiance, et sous l'égide tutélaire d'une sage et légitime liberté.

Si par malheur, en dépit de tous mes efforts, des esprits ombrageux venaient à y soupçonner encore quelque chose de répréhensible, qu'ils sachent bien que ce serait l'erreur de mon intelligence, et

nullement celle de mes intentions; car je n'aurais demandé qu'à savoir.

Du reste, qu'on veuille bien observer encore que ce recueil, écrit avec les qualifications et les impressions du moment dont elles portent la date, n'est point un pamphlet, pas même un ouvrage de circonstance; mais bien des matériaux historiques, dont la plupart n'ont pour but que des vues générales et toutes philosophiques. Il est consacré à la mémoire d'un grand homme, désormais le domaine de l'histoire et des siècles: si je me suis abandonné sans réserve à toute ma vénération, à toute ma tendresse pour sa personne, c'est que je l'ai cru sans aucun inconvénient; il peut bien laisser désormais quelque chose à imiter; mais rien à craindre: *Il n'est plus!*

Passy, 20 décembre 1822.

## MÉMORIAL DE S<sup>TE</sup>-HÉLÈNE.

Depuis le 20 Juin 1815, veille de l'abdication de l'Empereur Napoléon, jusqu'au 15 Octobre, jour de l'arrivée à Sainte-Hélène.

Espace de près de quatre mois.

### PRÉAMBULE.

J'ENTREPRENDS d'inscrire ici, jour par jour, tout ce qu'a dit et fait l'Empereur Napoléon, durant le temps où je me suis trouvé près de lui. Mais avant de commencer, qu'on me pardonne un préambule qui ne me semble pas inutile.

Jamais je ne me suis attaché à aucune lecture historique, sans avoir voulu connaître le caractère de l'auteur, sa situation dans le monde, ses relations politiques et domestiques, en un mot, les grandes circonstances de sa vie: je pen-